

En contradiction avec les discours et représentations dominantes depuis les années 1980 sur la dissolution de la classe ouvrière, on constate, la persistance des ouvriers comme une composante importante de la population active française. Malgré une érosion des effectifs lors des dernières décennies, la catégorie socio-professionnelle des ouvriers réunit encore à l'heure actuelle près six millions d'actifs, sans compter les personnes non répertoriées comme telles.

Le travail ouvrier demeure ainsi une réalité incontournable du champ de l'emploi mais néanmoins mouvante sous l'effet de dynamiques diverses et complémentaires comme la globalisation économique qui suscite depuis les années 1980 une délocalisation des activités de production vers les pays en développement, les nouvelles formes organisationnelles fondées sur l'automatisation et le flux-tendu, la tertiarisation de l'économie et la précarisation du marché du travail pour ne citer qu'elles.

Dans ce contexte de crise et de recomposition des mondes ouvriers, cette journée d'étude se propose de s'intéresser au travail ouvrier hors du cadre spatial – et symbolique – dans lequel il est traditionnellement représenté et étudié, c'est-à-dire hors de l'usine. Cette définition comprend en premier lieu les formes de travail ouvrier accomplies au sein d'autres espaces : le milieu hospitalier, les ports et aéroports ou encore les institutions administratives et culturelles. Elle se réfère également à des formes de travail ouvrier qui ne sont pas rattachées directement à la production de biens, mais situées dans ses marges comme les activités de logistique et de maintenance. Elle désigne enfin – sans que ce trait ne soit exclusif des autres – des activités d'exécution invisibilisées, c'est-à-dire exercées dans les coulisses du travail.

Cette journée d'étude se propose d'analyser les diverses facettes du travail ouvrier hors des usines, d'en déterminer les conditions de travail spécifiques (isolement, mobilité, invisibilité ?) ou communes au domaine industriel, et de saisir la diversité des conditions d'emploi de ces travailleurs. Il s'agit également d'étudier les processus de construction des identités professionnelles – en les confrontant notamment à la question de l'identification au statut d'ouvrier voire à la classe ouvrière –, les formes de domination économique et sociale ainsi que les formes de résistance mises en œuvre par les ouvriers. On s'intéressera également aux modalités de structuration de ces groupes professionnels par les rapports sociaux de classe, de genre et d'ethnicité.

PROGRAMME

8h30 ❖ Accueil

9h ❖ Fabien BRUGIERE et Sabine FORTINO

Introduction générale

9h15 ❖ Prisca KERGOAT, Université Toulouse 2, CERTOP

De l'acquisition d'un métier à l'accès à l'emploi. Formation et socialisation des jeunes populaires au travail ouvrier

9h45 ❖ David GABORIEAU, LVMT, Université de Marne La Vallée

L'entrepôt : un autre monde ouvrier au croisement de l'industrie et des services

- Pause -

10h30 ❖ Yasmine SIBLOT, Université Paris VIII, CRESPPA-CSU

Engagement syndical et sociabilité parmi les ouvrières d'une blanchisserie hospitalière

11h ❖ François REYSSAT, Laboratoire du changement social et politique, Université Paris Diderot)

De l'ouvrier-e à l'agent-e de service. Identification et désidentification chez les nettoyeurs et les nettoyeuses de la région parisienne

11h30 ❖ Marie CARTIER, Laboratoire CENS, Université de Nantes

Discussion

- Pause Déjeuner -

14h ❖ Reinhard GRESSEL, IFSTTAR/SPLOTT

Faire passer des bateaux avec des manivelles ou des souris. Les éclusiers, un métier ancien en plein changement

14h30 ❖ Constance PERRIN-JOLY, Université Paris 13, Sorbonne Paris Cité/IRIS

Espaces de reconnaissance et identité en recomposition chez les ouvriers du transport routier

- Pause -

15h15 ❖ Michel PIGENET, Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne, Centre d'Histoire Sociale du XXème siècle

Intermittence, logique de site et conscience ouvrière : aux fondements de la résistance des dockers à la subordination salariale au 20e siècle

15h45 ❖ Fabien BRUGIERE, CRESPPA-GTM.

A l'ombre des avions, les ouvriers invisibles de l'assistance aéroportuaire

16h15 ❖ Paul BOUFFARTIGUE, LEST-CNRS.

Discussion